La dure école des lattes

Autor(en): **Lörtscher, Hugo**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **23 (1966)**

Heft 2

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-996147

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La dure école des lattes

Premiers cours de moniteurs EPGS en fond et en disciplines alpines

« Le bon skieur connaît de grandes joies ». C'est par ces mots que débute un texte de Kaspar Wolf élaboré en guise d'introduction à « Ski suisse », le nouvel ouvrage de l'Interassociation pour le ski. Convaincue du bien-fondé de cette thèse, l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport de Macolin s'est attachée à intensifier l'instruction des jeunes skieurs de talent. A cet effet, elle a adjoint au « Ski I », cours de base actuel pour moniteurs EPGS, les cours IIa et IIb, cours spéciaux réservés aux disciplines et au fond.

La jeunesse de Macolin

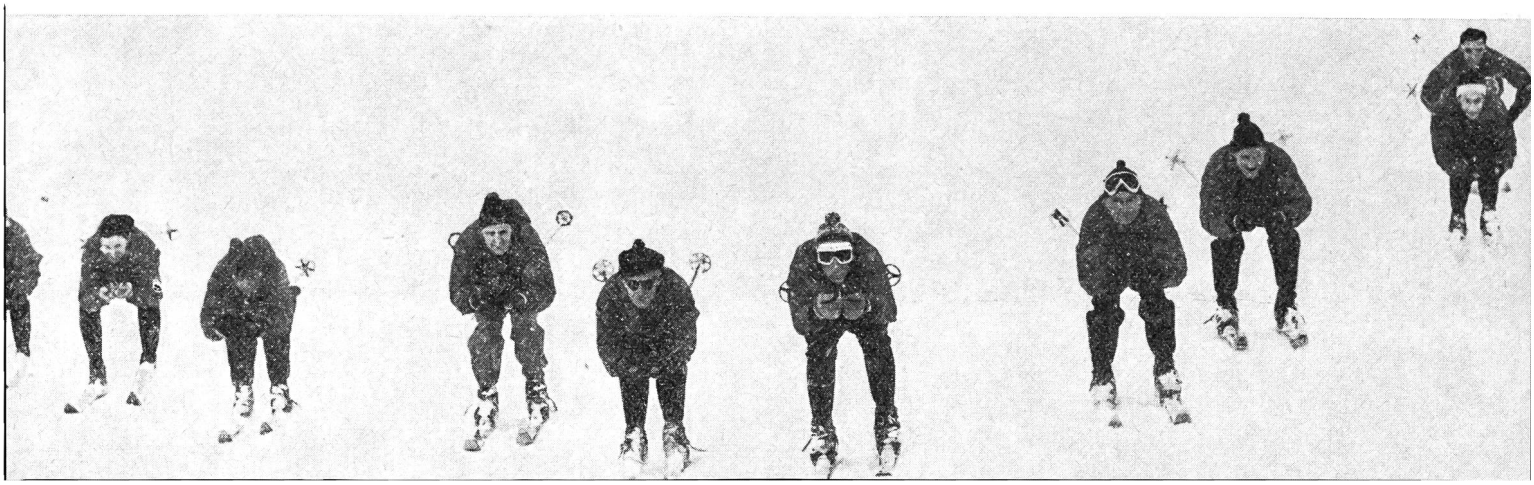
La voie ainsi ouverte vers la compétition, qu'annonçait depuis longtemps le vaste développement du ski moderne, répond au désir des jeunes de mesurer leurs qualités en d'étincelantes courses à skis. Cela illustre, d'autre part, le constant souci de Macolin de demeurer jeune parmi les jeunes, de marcher avec son temps.
Cette innovation ne constitue cependant pas une pure et simple concession aux tendances actuelles de la jeunesse. Il s'agit bien davantage d'un enrichissement appelé à fournir à l'EPGS une nouvelle et véritable impulsion. Le cours de base ne s'en trouve pas pour autant dévalué, mais au contraire allégé et ranimé. Il va donc pouvoir tendre de nouveau vers son but originel : exprimer la multiplicité du ski total. Les exigences requises des participants sont certes astreignantes ; les cours n'en offrent pas moins des conditions extrêmement favorables à la concrétisation du but fixé. Outre l'entraînement technique, c'est la compétition, sa préparation et sa réalisation qui en constituent le thème central. Il ne s'agit pas en tout premier lieu de former des compétiteurs, mais des moniteurs de cours de compétition. D'où la large place faite à la technique de course et à l'assistance des compétiteurs.

L'enthousiasme des « alpins »

A ce premier cours, le programme des « alpins » comprenait, outre l'introduction au slalom spécial, au slalom géant et à la descente, le choix, le traçage et le piquetage d'un parcours d'enseignement. Dirigés par Urs Weber, c'est-à-dire par un homme que ses fonctions de « coach » de l'équipe nationale de ski ont enri-

chi d'une vaste expérience des compétitions internationales, les 40 candidats au diplôme de moniteur — de futurs instituteurs pour la plupart — puisèrent leurs connaissances à la meilleure source. Des exposés classiquement conçus, tel celui relatif à la tactique appropriée aux disciplines alpines, embrassant tous les problèmes — de la guerre des nerfs au bon (ou mauvais) usage des farts — inhérents à une course, suffisaient déjà à marquer le cours du sceau de l'inédit.
Collaborèrent avec Urs Weber les chefs de classe Christoph Kolb, Hans Altorfer, Hans Schweingruber, Werner Duttweiler et Ernst Meierhofer. Bénéficiant d'élèves talentueux, ils purent « travailler » tous les aspects du ski alpin et laisser, quant à l'organisation de l'enseignement pratique, une large place à la fantaisie. Ce qui favorisa encore la qualité du cours en lui garantissant du même coup une atmosphère d'enthousiasme. Sur les pentes abruptes de la magnifique région des Violettes, on piqueta successivement un slalom géant d'exercice, un parcours de descente et un slalom spécial. On ne saurait omettre à ce sujet d'affirmer que la compréhension de la direction des installations qui parsèment cet idéal terrain d'entraînement contribua à la parfaite réussite technique des cours. Sans compter que cela permit de rendre le travail lui-même plus fluide et plus intense.

L'un des plus durs sports qui soient

Entrain et sérieux n'étaient pas moindres parmi les skieurs de fond, qui logeaient eux aussi à la Maison du Général Guisan. Un peu à l'ombre des « alpins », et profitant bien moins des commodités de la vie ordinaire à skis, les « nordiques », gens sobres et modestes, préparèrent leur piste dans la région « nordique » de Montana, là où lièvres et renards savent vivre en bon voisinage. Le chef de cours, André Metzener, dont les qualités physiques et morales correspondent bien à l'idée que l'on se fait du skieur de fond, se trouvait là dans son élément. Ils sont dignes d'admiration ces jeunes, taillés dans le bois des forts, qui par idéalisme ont tourné le dos au ski alpin, préférant consacrer leurs loisirs à l'un des plus durs sports qui soient. Mais quiconque se prend un jour à suivre leurs traces, à pas glissés ou à pas finlandais, sent assurément, au fil des kilomètres, une flamme l'envahir peu à peu. Alors, tandis que sous les frêles skis la piste déroule son mince ruban, le sang bouillonne dans les veines, un torrent d'air pur inonde les poumons. Le fond à skis est astreignant certes, mais il procure tant de saines joies !
On peut dire qu'en lançant ces deux nouveaux cours de ski EPGS Macolin a réalisé un coup de maître. Ravivant la joyeuse insouciance et la fraîcheur de la jeunesse, ces cours ont en outre enthousiasmé les chefs de cours et les chefs de classe.

Hugo Lörtscher
Traduction : Noël Tamini